



Obama relance le nucléaire

Par [Global Research](#)

Mondialisation.ca, 17 février 2010

[Radio-Canada.ca](#) 17 février 2010

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Pétrole, Gaz de schiste, Énergie](#)



Photo: AFP/Saul Loeb

Le président Obama se voile les yeux en écoutant la question d'un représentant républicain vendredi dernier.

Les États-Unis construiront une première centrale nucléaire en 30 ans. Le président Barack Obama a annoncé l'octroi d'un prêt de 8 milliards de dollars pour la fabrication de deux réacteurs dans l'État de Géorgie.

Avec cette annonce, Washington espère réduire la dépendance énergétique du pays et ses émissions polluantes. D'ailleurs, M. Obama a indiqué qu'il partageait des « objectifs communs » avec ses adversaires républicains en matière de climat.

Il a toutefois assuré que le projet respecterait les règles de sécurité les plus strictes.

Le projet devrait générer environ 3000 emplois pour la construction, tandis que 850 postes permanents seront créés pour le fonctionnement quotidien des réacteurs. Ils approvisionneront en électricité quelque 550 000 foyers, soit 1,4 million de personnes.

Le prêt de l'administration américaine s'appuie sur une loi de 2005, promulguée par George W. Bush, qui autorise le département de l'Énergie à garantir des prêts pour des projets privés réduisant les gaz à effet de serre. Quelque 18,5 milliards ont été alloués à un fonds de garantie, mais c'est la première fois qu'il sera utilisé pour lancer un projet de centrale nucléaire.

Le projet de budget 2011 présenté au Congrès par M. Obama prévoyait de tripler le fonds, ce qui le porterait à plus de 54 milliards.

104 centrales en fonctionnement

Depuis l'accident nucléaire de Three Mile Island, en Pennsylvanie, en 1979, les projets de centrale nucléaire ont été boudés aux États-Unis. La plus récente, celle de Seabrook, dans le New Hampshire, a été commandée en 1977, avant d'entrer en service 13 ans plus tard.

L'accident de Three Mile Island

L'accident de la centrale de Three Mile Island survient le 28 mars 1979 près de Harrisburg, en Pennsylvanie. Il est causé par une panne des pompes d'alimentation en eau du système de refroidissement du réacteur N° 2 de la centrale. Deux jours plus tard, la commission américaine de la sécurité nucléaire annonce qu'une fusion du coeur du réacteur est possible.

Par mesure de précaution, les enfants d'âge préscolaire et les femmes enceintes sont évacués dans un rayon de 8 kilomètres pour éviter qu'ils soient incommodés par l'échappement de gaz radioactifs. Les experts en sécurité nucléaire travaillent à refroidir le combustible nucléaire et à réduire la taille d'une bulle d'hydrogène, potentiellement dangereuse, qui s'est formée à l'intérieur du réacteur.

Le 9 avril, la situation est rétablie. Pendant quelques jours, les États-Unis ont craint le pire. Six ans plus tard, lorsqu'ils ont accès à l'intérieur du réacteur, les spécialistes constatent que 50 % du coeur du réacteur a fondu, mais que l'enceinte de confinement est restée intacte. Malgré la gravité de l'accident, peu de matières radioactives auraient été relâchées dans l'environnement.

L'accident de TMI suscitera une importante réflexion sur l'utilisation de l'énergie nucléaire, particulièrement dans les pays occidentaux. Il permettra aussi de développer de nouvelles approches de la sécurité nucléaire, qui serviront lors d'un [incident similaire qui s'est produit en 1983 à Pickering, en Ontario](#).



Photo: AFP/Inconnu

La centrale de Three Mile Island

Les États-Unis comptent actuellement 104 centrales nucléaires en fonctionnement. Tous ces réacteurs ne fournissent que 20 % des besoins en électricité du pays. Le reste est assuré par le charbon, le gaz naturel, le pétrole et les énergies renouvelables, surtout l'hydroélectricité.

Selon les estimations des experts, les États-Unis devront construire 35 nouveaux réacteurs

uniquement pour conserver cette part de 20 % d'électricité produite par le nucléaire, soit un investissement de quelque 280 milliards.

Radio-Canada.ca avec Agence France Presse

La source originale de cet article est Radio-Canada.ca

Copyright © Global Research, Radio-Canada.ca, 2010

Articles Par : Global Research

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca